

Discours d'Ariel Weil – Maire du 4^e arrondissement de Paris Vœux aux habitants - Jeudi 18 janvier 2018 - 19h30



© Mathieu Delmestre - © INA

Ariel Weil, élu Maire du 4^e arrondissement le 23 novembre 2017, a présenté ses premiers vœux le jeudi 18 janvier 2018 dans la Salle des Fêtes de la Mairie. Devant Anne Hidalgo, Maire de Paris, de nombreux élus et 500 habitants, le chœur de la Garde Républicaine a interprété « Ça balance pas mal à Paris » de France Gall et Michel Berger pendant qu'étaient projetées des images de la chanteuse, prises Place des Vosges en 1976.



© Mathieu Delmestre - © INA

De gauche à droite : Vincent Roger, Pierre Aidenbaum, Corine Faugeron, Jacques Boutault, Karen Taïeb, Anne Hidalgo, Ariel Weil, Évelyne Zarka, Dominique Versini, Pacôme Rupin, Anne Lebreton, Marianne de Chambrun et Boniface N'Cho

«Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs les autorités civiles et militaires, Cher·e·s habitant·e·s,

Merci, d'abord, au chœur de la Garde Républicaine, merci, Général, d'avoir bien voulu rendre hommage à France Gall en ajoutant « Ça balance pas mal à Paris » à votre répertoire. Avec cette chanson, comme avec toutes celles composées par Michel Berger, c'est une douce nostalgie qui s'installe. Celle du temps qui passe, celle des cérémonies de vœux que l'on formule chaque année.

France Gall... Nous devons ces images rarissimes que vous voyez sur l'écran à un habitant qui me les a envoyées. Le clip a été tourné en 1976. Il commence sur les quais, puis c'est la place des Vosges que la chanteuse arpente, sur les traces de Madame de Sévigné et de Victor Hugo. Nous le voyons bien dans le noir des façades de l'ancienne Place Royale : c'était le Marais d'avant l'embellissement ! En 40 ans, le quartier a changé. Nous aussi.

La Maire de Paris, chère Anne Hidalgo, qui nous fait l'honneur d'être à nos côtés ce soir en conviendra, le 4^e arrondissement est devenu un condensé de Paris, un microcosme vibronnant des contrastes et des richesses de la ville. Et son arrondissement favori, à n'en pas douter !

Oui, ça balance pas mal dans le 4^e arrondissement. Fin novembre, vous le savez, j'ai eu l'honneur d'être élu Maire, pour succéder à Christophe Girard, dont je salue l'engagement au service de cette mairie au cours des six dernières années, et à qui je souhaite beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions d'Adjoint à la Maire de Paris.

Je salue à ses côtés les autres élus de l'arrondissement : ma première Adjointe, Évelyne Zarka, puis Boniface N'Cho, Corine Faugeron, Anne Lebreton, Karen Taïeb, Marianne de Chambrun, Julien Landel, Pacôme Rupin, qui est aussi le député de notre circonscription, ainsi que les élus de l'opposition avec qui le dialogue est toujours fertile : Vincent Roger et Jean-Pierre Plonquet, qui est excusé.

Je salue également le nouveau sénateur de Paris, et ancien maire du 10^e, cher Rémi Féraud. J'associe aussi à ces vœux celui qui fut longtemps notre député, l'ancien maire du 11^e Patrick Bloche, qui connaît parfaitement l'arrondissement et dont je me félicite qu'il soit le nouvel adjoint de la Maire de Paris à l'éducation, la petite enfance et la famille.

Ça balance oui, entre vitalité touristique et vie de quartier, entre Notre-Dame de Paris et le Centre Pompidou, les nuits sans sommeil et Paris qui s'éveille à 5h, ça balance. Nous qui chérissons cet arrondissement, qui y sommes nés ou qui l'avons choisi pour vivre, nous avons bien conscience qu'il est à un moment décisif de son histoire.

Mon devoir de Maire est de trouver le point d'équilibre, la juste balance, précisément, qui nous permette de construire une politique à la hauteur de la richesse et des paradoxes de ce quartier.

Il en va de l'identité d'un arrondissement comme de ce qui se passe dans notre œil à chaque instant : c'est grâce aux contrastes que nous réussissons à voir les formes et les couleurs. Souvent, plus le contraste est important, plus la beauté est saisissante. Celle, par exemple, qui fait dire à Baudelaire, dès 1857, que Paris change, hélas, plus vite que le cœur d'un mortel. La nostalgie et la modernité, au fond, c'est une histoire ancienne.

La Maire l'a rappelé récemment, Paris, ville-monde, est aussi une commune. Ma première responsabilité de maire d'arrondissement est de veiller à ce que tous les équilibres se recréent lorsque tout change. Car au fond, qu'est ce qu'une commune ? C'est la volonté de

mettre en commun, le souci de l'intérêt général. **Et si Paris est une commune, le quatrième arrondissement, mélange d'univers entremêlés que le monde nous envie, est un village.**

Un assez gros village, quand même. Le 4^e arrondissement, ce sont 28 000 habitants, mais 100 000 personnes par jour. Ma responsabilité de maire est de penser à tous les usagers du quartier : à ceux qui s'y retrouvent entre amis ou en famille, aux travailleurs qui viennent chaque jour d'Île-de-France ou de plus loin, aux voyageurs qui traversent la planète pour visiter Notre-Dame de Paris, passer une soirée dans un bar du quartier, manger rue des Rosiers. Mais d'abord à vous, qui y vivez.

Le développement des locations touristiques de courte durée a eu une incidence importante sur la cherté des loyers et sur la disponibilité des logements. Nous sommes à un tournant et il est hors de question que l'on rate le coche. Je suis pour la régulation.

Je veux que les familles qui font la vie de ce quartier restent dans le 4^e, que de nouvelles aient envie de venir. Nous avons des écoles, des crèches, des halte-garderies pour accueillir vos enfants.

Notre plus grand investissement, avec la réhabilitation de l'ensemble des logements sociaux du village Saint Paul, est un équipement de proximité. C'est Saint-Merri Renard : une piscine, un gymnase, une école. Pour les enfants bien sûr, mais aussi pour tous les autres habitants.

Et notre principe, c'est que tous les grands projets - ainsi de Morland et de l'Hôtel Dieu - abritent des logements sociaux, et des logements intermédiaires ou privés, pour les classes moyennes. Pour tous les revenus, donc.

Car oui, c'est un lieu que l'on visite et c'est un lieu où l'on vit. Où je veux que l'on vive de mieux en mieux, en faisant cohabiter le plus intelligemment possible la fête et la tranquillité des habitants.

Ça balance pas mal ici. Nous sommes, parmi tant d'autres choses, un quartier de fête, dans les bars, les restaurants et maintenant sur les quais. C'est cela aussi qui fait notre renommée.

Certains le savent, j'habite juste au-dessus d'un bar depuis 20 ans : les nuisances que vous pouvez subir au quotidien, je les connais. Et même si ces derniers temps, je n'en ai pas eu beaucoup l'occasion, j'aime bien aussi pouvoir dormir de temps en temps. Entre les adieux déchirants des buveurs à 2h et la sortie des poubelles à 6, il reste une petite fenêtre à ne surtout pas rater.

Si j'ai un souhait à formuler en matière de politique municipale, il concerne le choix des mots, et je le dis devant la Maire de Paris : plutôt que de toujours parler d'« incivilité », et si nous parlions parfois d'« illicéité », quitte à faire un néologisme, ou tout simplement d'infraction ? Car rouler en scooter sur le trottoir, jeter sa cigarette par terre, hurler au milieu de la nuit, klaxonner à tout bout de champ, ou stationner dans les couloirs de bus, ce n'est pas être incivil c'est être hors la loi. Et je suis, tout simplement, pour le respect absolu de la loi.

Pour la tranquillité des riverains, nous avons dû hélas, il y a quelques jours, en arriver à ce que l'autorisation de nuit d'un bar du quartier soit retirée. Nous continuerons à chercher à dialoguer et à réguler les excès, où qu'ils se trouvent. Merci, Madame la Commissaire Vallar et Monsieur le Commissaire Rivière, de votre travail. Et merci au lieutenant et au major de la Garde Républicaine qui assurent la protection des habitants dans le cadre de l'opération Sentinelle.

Merci aussi aux 1 800 agents transférés de la Préfecture à la Ville depuis le 1^{er} janvier, comme l'avait souhaité la Maire de Paris, et qui vont nous aider à lutter contre ces infractions.

Continuons le dialogue, dans la fermeté, pour trouver la balance : c'est ce qui empêche Paris de devenir un décor d'opérette, une ville musée.

Justement, le 4^e a un patrimoine et une vie culturelle inégalés : Notre-Dame de Paris (qui a vu l'installation d'un nouvel archevêque il y a quelques jours), la Tour Saint-Jacques, des hôtels particuliers plus somptueux les uns que les autres...

Mais aussi un réseau de bibliothèques exceptionnel : Bibliothèque de l'Arsenal, Bibliothèque Forney, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, dont les magnifiques travaux viennent d'être livrés, car nous investissons constamment dans la rénovation de notre patrimoine.

Sans oublier la BPI, la Bibliothèque du Centre Pompidou, qui est d'ailleurs un modèle en termes de solidarité. Tout le monde peut y entrer, sans carte, sans conditions, sans présentation de papiers d'identités, même le dimanche, même à Noël.

Je pense aussi à tous ces équipements culturels : Théâtre de la Ville, Maison Européenne de la Photographie, Cité Internationale des Arts, Centre Pompidou qui malgré ses 40 ans n'en finit pas de nous surprendre. Sans parler des galeries ! **Bref, une vie culturelle foisonnante, comme on en trouve rarement à l'échelle d'un seul arrondissement.**

Forts de ce patrimoine et de cette mémoire, vous, habitants, êtes animés par une soif d'entreprendre, une capacité à innover, une habileté à créer. Vous êtes les ordonnateurs de la vitalité de ce quartier, par exemple quand vous organisez des visites du « Marais secret » ou quand vous vous impliquez dans des Fab Lab.

Et en insufflant ce dynamisme, vous attirez d'autres idées, d'autres acteurs : pas moins de deux projets de Réinventer Paris se trouvent dans le 4^e : l'hôtel de Coulanges rue des Francs-Bourgeois et l'ancien bâtiment de la Préfecture à Morland, le plus grand des projets parisiens.

Je pense aussi à d'autres projets innovants : dans le 4^e, Lafayette Anticipations, qui ouvrira en mars rue du Plâtre et recréera un passage public ; dans le 3^e, bientôt, la Fondation Henri Cartier-Bresson, cher Pierre Aidenbaum, qui nous fait l'honneur et l'amitié d'être là ce soir, et avec qui nous avons tant de réalisations et de projets communs. Dans le 2^e, cher Jacques Boutault, des associations et équipements en accès libre, l'INHA et la Bibliothèque nationale de France extraordinairement restaurés, ou encore dans le 1^{er}, la Collection Pinault qui ouvrira en 2019 à la Bourse du Commerce, tout près de l'ancien ventre de Paris, désormais recouvert d'une splendide canopée, dans l'arrondissement de Jean-François Legaret.

Beaucoup de ces projets innovants, regroupements culturels et associations d'entrepreneurs, ont en effet naturellement débordé le cadre de l'arrondissement. Marais Culture +, réseau de musées et fondations, cher Christophe et cher Pierre, Marais Entreprendre, réseau d'entrepreneurs, chère Nicole Bismuth, élue du 3^e qui l'avait insufflé avec certains d'entre nous. **Ce sera un grand atout pour avancer sereinement dans le regroupement des 4 arrondissements du centre, qui rapproche si joliment les anciens faubourgs du cœur historique de Paris, la place de la République de l'île de la Cité :**

« Paris est né, comme on sait, de cette vieille île de la Cité qui a la forme d'un berceau. » Ce n'est pas de moi, c'est de Victor Hugo.

Ce berceau a été le lit de tous les démunis, celui de Quasimodo, pape des fous du fait de sa laideur, celui d'une bohémienne qui passe pour égyptienne. Et dont le prénom, qui tintinnabule comme les cloches de Notre-Dame, est peut-être le plus beau de la littérature mondiale : Esméralda. Si la solidarité est un devoir d'humanité, elle est aussi au cœur de l'histoire et de l'identité de notre arrondissement. Sans conditionnalité. Et ce n'est pas d'hier.

Ça balance pas mal dans le 4^e, qui doit rester un lieu d'accueil de toutes les nationalités et un créateur de toutes les solidarités

Elles sont multiples. Elles sont les fils qui nous relient : aux démunis, aux seniors, aux personnes isolées, aux réfugiés, à celles et ceux qui ont faim. Dominique Bertinotti, ancienne maire du 4^e, avait initié le plan grand froid, Christophe Girard, son successeur, a permis de distribuer des repas sans attendre les températures glaciales, je poursuis en l'étendant à de nouveaux moments de solitude et de solidarité : nous avons servi des repas le jour de Noël et le jour de l'an.

Je remercie ceux qui rendent ces moments de générosité possibles, et qui sont là chaque soir de semaine, comme il y a une heure : les bénévoles de la Croix Rouge, d'Emmaüs et de la Chorba.

Je souhaite aussi pouvoir ouvrir de nouveaux lits ; j'ai sollicité à cet égard le préfet de région pour étudier la possibilité de différents hébergements d'urgence. Tout cela, nous le faisons aussi avec le soutien toujours indéfectible de la Maire de Paris et de son adjointe aux solidarités, chère Dominique Versini, créatrice entre autres du SAMU social.

J'ajoute que les seniors sont aux rangs des acteurs majeurs de ces solidarités : du pôle citoyens au budget participatif, des conseils de quartier à la distribution de repas chauds, nous ne pourrions pas accomplir pas grand-chose sans vous. Nous vous remercions pour votre engagement quotidien. Vous offrir le pass Navigo – mesure que vient de prendre Anne Hidalgo – c'est vous rendre un peu de ce que vous donnez sans compter.

Cette mesure vous permettra de circuler en Île-de-France, dans Paris, et surtout dans notre quartier en pleine réinvention qui assume fièrement sa transition écologique.

Nous sommes au cœur historique de Paris – dans le quartier en principe le moins propice à la circulation.

Et pourtant, avec la multiplicité des vélos, des scooters électriques, des métros, des bus (la ligne 72 sera d'ailleurs bientôt allongée), que de moyens de transports qui ne polluent pas ! La proximité avec la Seine, la Bastille, la rue de Rivoli : ce sont nos atouts ! Avec la réinvention de la place de la Bastille, ce sont plus de 50% d'espace de circulation que vont récupérer les piétons.

Avec la promenade arborée du boulevard Morland ou le jardin Teilhard-de-Chardin, face à la bibliothèque de l'Arsenal, nous profiterons avec nos enfants de nouveaux espaces verts. Car vous le savez, ce sont pour les générations futures que nous nous mobilisons là.

Comme la solidarité, la transition écologique est une grande exigence, et je salue le courage politique qu'il a fallu et qu'il faut, encore, à Anne Hidalgo pour la mettre en place. Les options choisies ne sont pas toujours du goût de tous, malgré une concertation

sans précédent, la mise en place pas assez rapide – nous le vivons en ce moment avec le nouveau Vélib : alors oui, reconnaissons que ce n'est pas satisfaisant, mais aussi que c'est peu rapporté à l'ampleur de cette transition vers le plus grand réseau municipal de vélos en Europe ! Rappelez-vous les commentaires quand Bertrand Delanoë a lancé le Velib' : il a fêté aujourd'hui ses dix ans (le Vélib', pas Bertrand) et il a été copié partout dans le monde.

Mais effectivement, il y a parfois des loupés, des problèmes d'exécution. Je ne les ignore pas et je n'ai pas pour habitude de pratiquer la langue de bois pour parler des sujets qui fâchent (la Maire non plus, elle a clairement dit ce qu'elle en pensait). **Notre méthode consiste aussi à faire face aux problèmes qui se présentent, et à y trouver des solutions avec vous, dans le dialogue.**

Ce dialogue, nous le mènerons à propos du regroupement des arrondissements du Centre que nous allons construire. Nous travaillons ensemble d'ores et déjà, je l'ai dit, avec les maires des 1^{er}, 2^e, et 3^e arrondissements, à faire converger nos pratiques pour inventer la mairie centrale idéale. Elle est en route, et elle sera naturelle, car les endroits où vous vivez sont des carrefours, des confluences, à l'image de la Place des Vosges où chantait France Gall, entre le 3^e et le 4^e arrondissements.

Je vous réitère tous mes vœux pour une année lumineuse, créative et solidaire. Et juste avant de retrouver le chœur de la Garde Républicaine pour chanter ensemble la Marseillaise, je laisse la parole à Anne Hidalgo, qui fait l'honneur aux habitants de notre arrondissement d'assister à ces vœux et de vous dire quelques mots.»

Ariel Weil

Maire du 4^e arrondissement de Paris
Mayor of the 4th district of Paris